

## Bertounesque, peintre du mouvement

A 43 ans, André Bertounesque constitue un trait d'union entre les peintres du Québec à la renommée ronflante (Paul Cosgrove et cie) et la jeune peinture québécoise. La décision de l'éditeur Stanké de consacrer un recueil des œuvres de Bertounesque dans sa collection 'Peintres, témoins du Québec', illustre bien cette situation.

Peu d'artistes qu Québec siègent au sein de ce club select. Dix-sept ou dix-huit, vingt au maximum, peuvent s'enorgueillir de ce titre. Et Bertounesque, jeune ' Francis de France ' arrivé au Québec en 1951, représente le plus jeune membre du club.

### **Peintre du mouvement**

Bertounesque se définit comme un peintre du mouvement. D'ailleurs, il amplifie cette impression de mouvement en peignant de toiles au décor dépouillé ou le thème de la mer prédomine. 'je suis un amant de la mer ', dira Bertounesque.

De cette recherche d'espace, rejaillit un sentiment de solitude, mémé si plus d'un personnage prend place sur la toile. Ces personnages dégagent également une certaine préoccupation latente. Pour Bertounesque il ne s'agit pas de solitude, mais de tranquillité, et cette impression de préoccupation provient de sa technique employée pour représenter les personnages.

Ce style, on le retrouve sur la plupart de ces toiles. Peu ou pas de visages, Bertounesque préférant suggérer les traits plutôt que de les imposer. '*Je permets ainsi à l'observateur d'imaginer lui-même le visage ou d'y transposer le sien*' explique Bertounesque. Il démontre à ce style une fidélité frôlant la jalousie. Rarement, ces toiles représenteront des fleurs (surtout pas de roses, mais des lilas et des marguerites) ou une nature morte égarées parmi ces personnages. Et la mer, presque toujours la mer.

Paradoxalement, Bertounesque peint la majorité de ses toiles à l'intérieur de son atelier. Au cours de ces promenades (au bord de l'onde évidemment), il observe et s'empreint de ce spectacle. Après avoir croqué la scène, lorsqu'il '*la sent bien dans sa tété*', il s'installe devant sa toile se livre à un travail de pur imagination.

Cette toile, il ne la laissera qu'au moment où son œuvre sera achevée. Bertounesque ne laisse pas une toile en chantier, à l'exception des toiles de grande envergure. Bertounesque a déjà passé 30 heures devant son chevalet pour compléter une toile. La satisfaction signifie qu'il peut signer son nom au bas de l'œuvre, sinon la '*croûte*' sera tout simplement brûlée.

Pour les différentes expositions inhérentes qu lancement du recueil de ses œuvres, Berteounesque s'est accroché à son chevalet pendant un an et demi. Actuellement, il cueille les fruits de son travail. Bertounesque expose à la Galerie Arno de Victoriaville jusqu'au 12 mai.

Le Nouvelliste  
Marcel Colbert  
9 Mai 1981